

**Cahier
romand**
Action
de Carême



Edito
«Vous et moi ! »

Témoign
Mgr
Joseph Roduit

**Jeunes
engagés**
Arnaud Moix

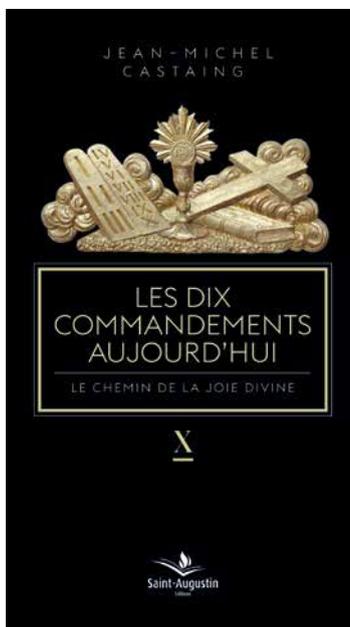
L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Les Dix Commandements aujourd'hui

Le chemin
de la joie divine

JEAN-MICHEL CASTAING



Avant de constituer un catalogue d'interdits, le Décalogue représente surtout une révélation sur l'homme. Les Dix Commandements lèvent le voile sur ce que nous sommes.

Dans quel but ? Nous rendre heureux. D'une joie divine. Comme ces paroles émanent de Dieu, ce n'est pas un petit bonheur qu'elles nous proposent, mais le grand large de la Vie divine.

Derrière leur simplicité se dissimulent des enjeux positifs considérables.

Ce livre nous invite à les découvrir.

Jean-Michel Castaing est né en 1963. Licencié en théologie de l'Institut catholique de Toulouse, conférencier, il est l'auteur de Pour sortir du nihilisme. L'Alliance renouée (Salvator, 2011), 48 Objections à la foi chrétienne et 48 Réponses qui les réfutent (Salvator, 2013).

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **Les Dix Commandements aujourd'hui**
au prix de Fr. 25.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Action de Carême

Sommaire

- | | | | |
|------|---|------|---|
| I | Edito | XI | Bonne idée!
Cimetière recyclé |
| II | Eclairage
Action de Carême | XII | Jeunes engagés
Arnaud Moix |
| VI | Ce qu'en dit la Bible
Pas d'Évangile sans justice sociale | XIII | Familles
La Saint-Valentin autrement |
| VII | Le point de vue historique
La mondialisation économique | XIV | Le sens des mots
Diabole |
| VIII | Vu de Rome
Le pape François: un communiste? | XV | J'aime
Un film: « La Passion d'Augustine » |
| IX | Témoign
Mgr Joseph Roduit | XVI | A la découverte de l'art
Le baptistère de Moutier |

Editorial

LAURENT PASSER

«**Vous et moi!**» Lorsqu'on demandait à Mère Teresa de Calcutta ce qu'il fallait changer dans l'Église, elle répondait invariablement à celui qui l'interrogeait: « Vous et moi! »

Eh oui, la conversion dont le Carême est le temps béni, plus particulièrement en cette Année de la Miséricorde, est un changement radical de nous-mêmes, en moi-même. Foin de volonté de changer l'Église, ses ministres, ses fidèles, ses évêques trop comme si, pas assez comme ça, sa liturgie trop classique ou pas assez « djeune »: laissons ce travail à l'Esprit Saint!

Concentrons-nous, durant les quarante beaux jours de cette compétition, sur ce qui doit changer en nous, en moi: mon regard sur les autres, ma relation à mes proches, mes addictions à diverses pratiques qui ne me rendent pas heureux durablement. Entamons cette course sportive en nous entraînant à la joie pascale de la rencontre avec le Christ ressuscité au doux matin de Pâques, à l'image de Pierre et de Jean courant vers le tombeau vide de nos insuffisances.

« Vous et moi! »: c'est ce qui doit changer pour que tout change. On essaie?

L'économie se mondialise alors que les droits humains semblent s'arrêter aux frontières nationales.

La campagne œcuménique de Carême 2016, qui se déroule du 10 février au 27 mars, examine à la loupe les entreprises transnationales. *Action de Carême* constate que les considérations économiques prennent souvent le pas sur les droits humains.

VÉRONIQUE BENZ

Conditions de travail inhumaines dans les usines textiles, travail des enfants dans les plantations de cacao, pollutions causées par l'exploitation minière: des entreprises suisses sont impliquées dans de nombreux cas de violations des droits humains.

Glencore, une des plus grandes entreprises suisses actives dans le secteur des matières premières, possède deux filiales en République démocratique du Congo. Trois enquêtes de terrain menées entre 2011 et 2014 par *Action de*

Carême et *Pain pour le prochain* montrent que l'entreprise continue de polluer les rivières et se montre incapable de dialoguer avec la population locale. Jusqu'à fin 2013, la fabrique srilankaise Pala&Co était l'un des sous-traitants de la marque Bata. Cette fabrique violait les droits de ses travailleurs. Syngenta vend du Paraquat, pesticide interdit en Suisse depuis 1989 à cause de sa toxicité élevée, dans plusieurs pays en développement. Les essais cliniques effectués par des entreprises pharmaceutiques comme Roche et Novartis dans



Jeunes travailleuses dans une usine textile du Bangladesh.



les pays émergents violent fréquemment les standards éthiques minimaux.

Quant à l'entreprise Vitol, elle s'est engagée via des contrats d'exclusivité dans deux entreprises actives en Afrique du Sud. Yvan Maillard, coauteur de l'analyse effectuée avec *Action de Carême* sur Vitol, estime que si les projets miniers de ces deux entreprises se réalisent, « les impacts sur les communautés et les régions en matière de pollution de l'environnement seront énormes ». Voici quelques exemples qui illustrent le décalage éthique qu'il y a entre ce que l'entreprise donne comme image et ce qu'elle fait dans les pays du Sud. « Il y a une contradiction entre le devoir social et l'intérêt économique. Les entreprises donnent une image positive qui reste trop souvent au niveau de la communication et ne rentre pas dans la pratique », constate Daniel Hostettler, coordinateur

du département « Politique de développement » au sein d'*Action de Carême*.

La Suisse est le pays qui comprend le plus grand nombre de multinationales par habitant. Elle accueille non seulement des entreprises des secteurs agroalimentaires et chimiques, mais aussi des groupes miniers, de sorte qu'un pourcentage considérable du négoce des matières premières transite par notre pays.

En Suisse les entreprises sont obligées d'appliquer les lois. « Dans les pays du Sud, si de bonnes lois existent, elles sont souvent peu mises en pratique. Ceci en raison de la corruption, d'un système juridique insuffisant qui ne permet pas toujours de porter plainte et de faire valoir ses droits. » Daniel Hostettler cite l'exemple d'un projet minier aux Philippines. « Le contexte est tendu, violent, les militaires



Campagne contre le pesticide Paraquat de Syngenta.

Que pouvons-nous faire ?

- Chaque personne à son niveau peut agir pour rendre les multinationales plus responsables. « Nos engagements divers, la manière dont nous consommons et nos choix sur le plan politique ont un impact », note *Action de Carême* qui propose plusieurs axes concrets d'action.
- Signez l'initiative « Pour des multinationales responsables ».
 - Favorisez les entreprises propres : préférez, lors de vos achats, les entreprises qui s'engagent réellement pour le respect des droits humains et de l'environnement. Vous pouvez vous renseigner sur les entreprises sur le site de la Déclaration de Berne (<https://www.ladb.ch/themes-et-contexte/consommation/chocolat/labels/>). Les principales organisations de certification dans le monde sont Max Havelaar, UTZ Certified, Rainforest Alliance et BIO.
 - Soutenez les victimes d'abus : en faisant un don à des organisations comme Pain pour le prochain et *Action de Carême*, vous permettez aux populations locales victimes des violations des droits humains par des entreprises dans les pays du Sud de dénoncer les abus et de revendiquer leurs droits. Avec leurs partenaires sur le terrain, les organisations de développement s'engagent aux côtés des communautés pour que leur voix soit entendue.



L'un des centres d'extraction de Glencore en République démocratique du Congo.

présents sur les lieux. Les entreprises prétendent que cela ne les concerne pas, mais avec un peu de diligence, elles auraient pu étudier le contexte, voir les problèmes et faire en sorte que les choses n'évoluent pas en tension armée. Evidemment, lorsque l'on consulte les populations concernées, il y a toujours un risque qu'elles disent non. Il s'agit de leur lieu de vie, du lieu où reposent leurs ancêtres, parfois d'un territoire sacré.»

«Les multinationales qui travaillent dans des pays avec des gouvernements pas toujours très stables doivent reconnaître et accepter le fait qu'il y a des difficultés. Les managers doivent voir la réalité en face afin de développer une politique d'entreprise qui prend en considération le point de vue économique et social. Une entreprise d'extraction minière ne représente pas seulement un risque pour les investisseurs mais a aussi des impacts importants sur l'environnement et les gens concernés sur place.»

Entreprises et droits humains.

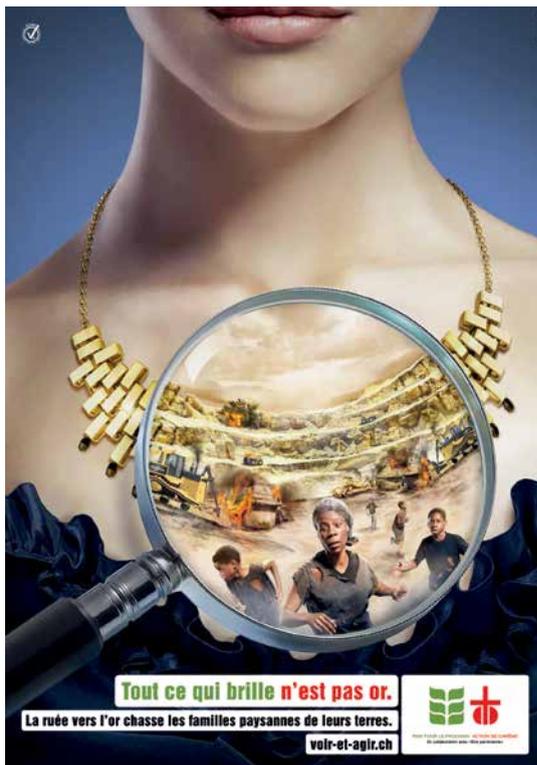
En 2011, le Conseil des Droits de l'homme de l'ONU a adopté à l'unanimité les «Principes directeurs sur les entreprises et les droits humains», qui fixent pour la première fois un standard global pour prévenir et traiter les risques d'impacts négatifs des activités des entreprises sur les droits humains. Les principes stipulent clairement que, pour remplir leur responsabilité de respecter les droits humains, toutes doivent adopter une politique sur ce thème, mettre en place un processus de diligence raisonnable en la matière et offrir des réparations adéquates en cas d'abus. En d'autres termes: «évaluer les risques, agir en conséquence, rendre des comptes».

«Par exemple, explique Daniel Hostettler, s'il y a des pertes pour les gens, il est nécessaire de mettre en place un système d'indemnisation.»

Le Conseil fédéral reconnaît que le secteur minier et du négoce des matières premières pose «des défis importants en termes



Une campagne menée contre un sous-traitant de Bata au Sri Lanka.



toujours par se heurter à la logique de profit et au prix que les dirigeants et les actionnaires devraient payer pour des activités économiquement propres. Il faut des mesures obligatoires.» C'est pourquoi, avec 76 autres organisations, *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* ont lancé l'initiative « Pour des multinationales responsables ». Dietrich Pestalozzi a dirigé pendant près de trente ans l'entreprise Pestalozzi, une PME familiale active dans le commerce de l'acier employant plus de 300 personnes. Il fait partie des partisans de cette initiative. L'entrepreneur adhère à son principe qui demande aux entreprises d'appliquer à l'étranger les mêmes règles de conduite qu'en Suisse. « La plupart des grandes entreprises ont adopté des codes déontologiques sociaux et écologiques. Mais visiblement, ces paroles n'ont pas toujours été suivies d'actes. Cette attitude est hypocrite et incohérente ; il faut avoir recours à d'autres instruments. » L'enjeu est simple : il s'agit du respect de l'homme et de son environnement, sur notre planète Terre.

de transparence, de respect des droits humains et de l'environnement ». Les études menées par *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* montrent que les initiatives volontaires prises par les entreprises ne suffisent pas. « L'engagement volontaire finit

Pour en savoir plus :
www.voir-et-agir.ch



Le témoin de la campagne

L'Afrique du Sud regorge de ressources minières dont l'exploitation a des effets désastreux sur la nature et les populations alentour. Originaire d'un village minier du nord de Johannesburg, Eric Mokuoa connaît bien ces problèmes. Il travaille pour la Ben Marks Foundation qui œuvre pour que l'industrie minière respecte les droits humains et l'environnement. Hôte de la campagne, il viendra témoigner de son travail en Suisse romande du 23 février au 15 mars 2016. Il intervient volontiers durant les soupes de Carême, par des conférences, dans des écoles secondaires, gymnases, groupes de jeunes, etc. Renseignements et réservation : Siméon Rapin, 021 614 77 14, rapin@bfa-ppp.ch

Pas d'Évangile sans justice sociale

(Jacques 4,13-5,6)

CE QU'EN DIT LA BIBLE



FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

« Vous les riches, voyez : le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur. » (Jacques 5, 4) En écho aux prophètes de l'Ancien Testament, l'Épître de Jacques s'en prend aux riches qui n'assument pas leurs responsabilités et se moquent de la volonté de Dieu. Aussi le pape François place-t-il la justice sociale au cœur de l'évangélisation (4^e partie de son exhortation *La joie de l'Évangile*) et nous invite-t-il à un Carême de solidarité avec les pauvres qui occupent une place privilégiée dans le cœur du Père.

Responsabilité des multinationales. Interpeller les multinationales, y compris celles qui ont leur siège en Suisse, à propos de leurs responsabilités vis-à-vis des pays où elles sont en activité, c'est souligner les devoirs qui incombent à tous les gouvernements sur le plan local et international, afin que des normes strictes établissent les obligations des grandes entreprises. Car la mondialisation éco-

nomique s'est propagée bien plus vite que celle des droits de la personne humaine et de la protection de l'environnement. Il s'agit donc d'établir des lois-cadres qui garantissent des pratiques durables et équitables et protègent les travailleurs et les populations partout dans le monde. Une telle sensibilisation sert à plaider en faveur de la libération intégrale de tous les hommes, surtout les plus démunis, en vertu des principes bibliques de l'enseignement social de l'Église : le respect du bien commun et de la dignité de la personne.

Responsabilité de chacun. Procéder ainsi, c'est nous engager au nom de notre foi à faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous, selon la « règle d'or » qui résume les Écritures (Matthieu 6, 12). En cette Année sainte, cela nous pousse à poser des actes de miséricorde, portés par la prière et le jeûne, la conversion intérieure et le pardon du Très-Haut, en faveur des plus fragiles et des plus petits autour de nous.

PHOTO: DR

La mondialisation économique

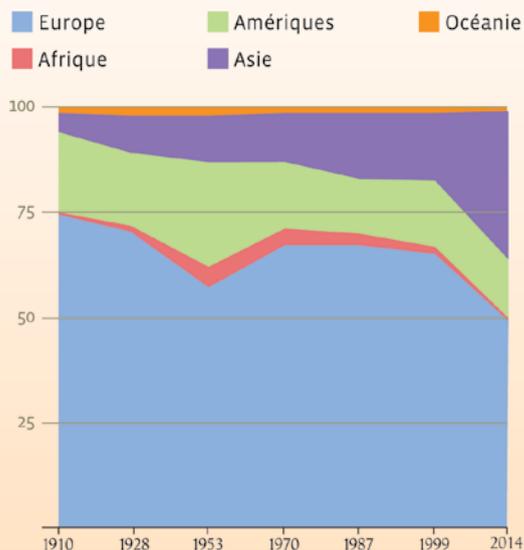
JEAN-LUC WERMEILLE

La libéralisation des échanges, l'interdépendance croissante des économies nationales et l'intensification de la concurrence sont caractéristiques de notre époque. Accentuée par le déploiement des migrations humaines, le tourisme de masse et l'influence des médias (télévision, internet), la mondialisation tendrait aussi à l'uniformisation planétaire des modes de vie, à leur « américanisation ». La mondialisation a pourtant une longue histoire derrière elle puisque les échanges entre la Chine et l'Europe, via les pays arabes, existaient déjà au Moyen Age.

Forte dès la fin du XIX^e siècle mais freinée par la crise économique des années 1930, la globalisation reprend après la Deuxième Guerre mondiale. Signés à Genève en 1947 à l'initiative des Etats-Unis, les accords du GATT, les ancêtres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), libéralisent les échanges commerciaux grâce à la baisse multilatérale des tarifs douaniers et l'adoption de règles contre la concurrence déloyale. Dès les années 1980, les excès de la mondialisation sont contestés par des mouvements anti ou altermondialistes.

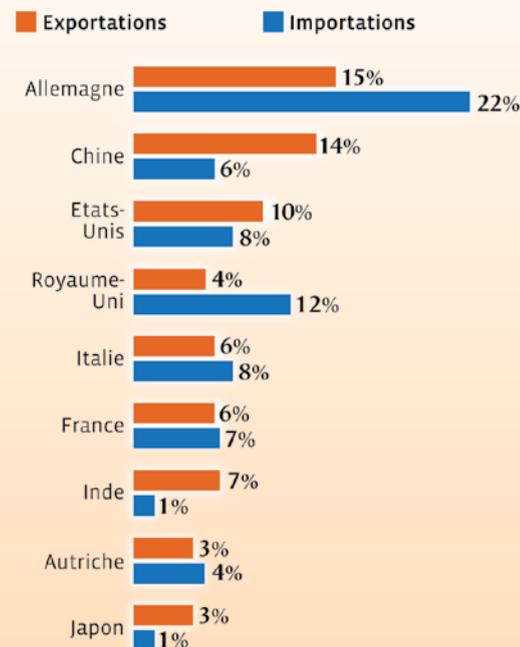
EVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA SUISSE

Structure géographique des exportations suisses en %. (de 1910 à 2014).



Les marchés asiatiques s'affirment comme un des principaux débouchés des exportations helvétiques

Principaux partenaires commerciaux de la Suisse en 2014



Infographie: S. Linder

LAURENT PASSER



Le pape François n'a qu'à critiquer le mercantilisme actuel pour apparaître comme un pontife révolutionnaire. Lorsqu'il dénonce la dérégulation financière ou appelle à un meilleur partage des richesses, certains croient ainsi déceler dans ses propos un « marxisme pur ». François a même été couronné « homme le plus dangereux du monde » par un chroniqueur télévisuel américain proche des Républicains. Pour les libéraux purs et durs, la messe est dite : le Pape fait preuve d'une naïveté déconcertante ; il parle de ce qu'il ne connaît pas ; il ferait mieux de se recentrer sur son « cœur de métier », la morale individuelle et la spiritualité. Il ne comprend rien à la loi du marché. Il est d'extrême gauche ou communiste.

Dès sa première encyclique, François pose clairement le problème : « *Le système social et économique est injuste à sa racine. De même que le bien tend à se communiquer, de même le mal auquel on consent, c'est-à-dire l'injustice, tend à répandre sa force nuisible et à démolir silencieusement les bases de tout système politique et social, quelle que soit sa solidité.* » Nous nous rappelons aussi l'appel

de Benoît XVI en 2006 : « *Il faut éliminer les causes structurelles liées au système de gouvernement de l'économie mondiale, qui destine la majorité des ressources de la planète à une minorité de la population.* » Comment ne pas adhérer à la pensée tranchante du pape François ? « *Quand le capital est érigé en idole et commande toutes les options des êtres humains, quand l'avidité pour l'argent oriente tout le système socio-économique, cela ruine la société, condamne l'homme, le réduit en esclave, détruit la fraternité entre les hommes, oppose les peuples les uns aux autres et, comme nous le voyons, met même en danger notre maison commune.* » (discours en Bolivie du 9 juillet 2015)

Alors, gauchiste ou communiste, le Pape ? Assurément, non. « *Cette attention pour les pauvres est dans l'Évangile et dans la tradition de l'Église. Ce n'est pas une invention du communisme... Les communistes ont volé notre drapeau, le drapeau de la pauvreté est chrétien !* » répond-il face à ce genre d'accusations. Et dans l'avion qui le conduisait de Cuba à Washington en septembre 2015, le pape François a indiqué : « *Je suis certain de n'avoir rien dit de plus que ce qu'il y a dans la doctrine sociale de l'Église. Ma doctrine sur tout cela, dans Laudato si' sur l'impérialisme économique et tout cela, est celle de la doctrine sociale de l'Église. Et s'il est nécessaire que je récite le Credo, je suis disposé à le faire !* » Bref, François n'est pas le Che Guevara de l'Église !

Mgr Joseph Roduit: une vie de grâces

Mgr Roduit est décédé, emporté par la maladie, le 17 décembre 2015, le jour même de ses 76 ans. J'avais rencontré l'abbé émérite de Saint-Maurice, trois semaines plus tôt pour faire avec lui un bilan du Jubilé des 1500 ans de l'Abbaye qui s'est clôturé le 22 septembre 2015. Retour sur des années de chance, un jubilé de grâces et une vie donnée.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

Affaibli par la maladie, la voix de Mgr Roduit est fluette, mais son regard est intense et son esprit vif. « Véronique, je me prépare à partir pour l'Éternité, je suis confiant. Si moi, qui ai prêché toute ma vie sur la vie éternelle n'y crois pas, qui y croira ? » Mes questions restent sagement rangées dans leur bloc-note, je laisse Mgr Roduit égrainer ses souvenirs de chanoine et d'abbé de Saint-Maurice.

« J'ai vécu les belles années du Concile Vatican II. » Comme jeune chanoine, Mgr Roduit a d'abord été curé dans la vallée de Bagne. « J'ai eu un ministère très varié. A l'époque nous mettions en route les Conseils de communauté, les laïcs commençaient à prendre des responsabilités, la pastorale des jeunes était en plein essor. » Mgr Roduit témoigne des bons moments vécus au sein de sa communauté. « Le mode de vie des chanoines est à redécouvrir. Nous vivons en communauté, même si nous exerçons un ministère à l'extérieur. Les chanoines qui sont en paroisse viennent tous les mercredis à l'Abbaye. »

Le prier, un peu une bonne à tout faire. En 1984, Joseph Roduit est nommé prier de

l'Abbaye. « Le prier est un peu la bonne à tout faire. Il règle toutes les questions internes. » Là encore, il se rappelle les bons moments. « J'ai eu l'opportunité de vivre une grande ouverture dans l'Eglise en Suisse romande. J'ai présidé la Conférence des ordinaires romands durant sept ans. Beaucoup de choses étaient à mettre sur pied comme l'Institut de formation aux ministères (IFM). » Mgr Roduit souligne également son engagement au sein des mouvements de couples et de la famille. Il cite en exemple la Maison de la famille à Véroilliez et le Triennat de la famille qui s'est déroulé entre 1989 et 1992. « Avec un pasteur, nous avons fondé un groupe de foyers mixtes. » Au sein de la Conférence des évêques suisses (CES), Mgr Roduit était responsable du secteur mission. « J'ai réussi à conduire la plus grande partie de la CES au Togo. »

Une déception. « Après dix ans comme prier, Mgr Salina m'a nommé maître des novices. Cet engagement a été pour moi un échec. Durant cinq ans, tous les jeunes qui venaient à l'Abbaye ressortaient. Les jeunes ont de la peine à s'engager pour la vie. »

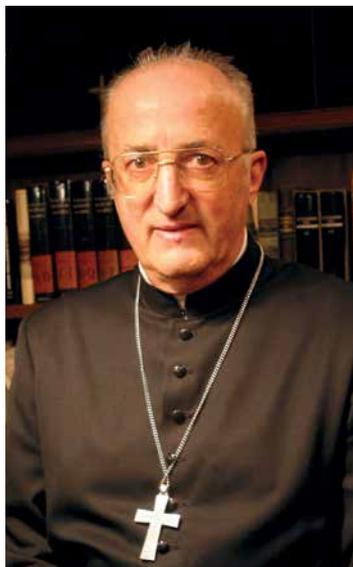


PHOTO: ABBAYE

En 1999, Mgr Salina démissionne de son poste d'abbé et Joseph Roduit est élu à sa place. « En tant qu'abbé, j'ai toujours essayé d'être à l'écoute. Je ne crois pas avoir jamais pris de décision seul. J'aimais bien tout mettre en discussion au sein du conseil. » Le rôle d'abbé n'est pas toujours facile, mais Mgr Roduit en garde un souvenir lumineux. « Ces dernières quinze années, nous avons multiplié nos relations avec les coptes d'Égypte. Plus d'une quinzaine d'évêques coptes ont défilé chez nous, dont les papes Shenouda, en 2005, et Tawadros, en 2014. »

Il relève également la présence des Sœurs de Saint-Augustin et de celles de Saint Maurice. « Avoir deux communautés féminines est une grande richesse. La collaboration avec les chanoines du Grand-Saint-Bernard est excellente. Des paroisses sont desservies de manière commune par les deux communautés. »

Une année de grâce pour dix ans de labeur. Le principal chantier de l'abbatiate de Mgr Roduit a été la préparation du Jubilé des 1500 ans de l'Abbaye. « Il fallait convaincre les confrères et trouver le moyen de respec-

ter le silence des lieux et la vie de l'Abbaye. Nous avons commencé à préparer le jubilé en 2005 par le travail d'archéologie. Une magnifique aventure et une merveilleuse collaboration avec les laïcs. » En parlant de l'année écoulée, Mgr Roduit est radieux. Durant celle-ci, plus de 42'000 visiteurs ont défilé à l'Abbaye, sans compter les pèlerins. À l'âge de 75 ans, Mgr Roduit a envoyé sa démission au Pape. Certains pensaient que l'abbé allait prolonger son engagement jusqu'à la fin du jubilé, mais voilà, on lui diagnostique un cancer du foie. Dès lors, il était clair qu'il devait passer la main. « C'est une bonne chose que mon successeur termine le jubilé. J'ai semé, j'espère qu'il récoltera les fruits », avoue Mgr Roduit. « Dans tous les domaines, nous assistons à un manque de vocations, mais cela nous a obligés à travailler avec des laïcs. Nous avons vécu un renversement. Si à mon ordination, en 1965, nous étions 140 chanoines, l'histoire nous apprend qu'à l'époque napoléonienne, l'Abbaye ne comptait que huit habitants. L'avenir, je ne le crains pas. Il est dans les mains de Dieu. »

Biographie express

Joseph Roduit naît le 17 décembre 1939 à Saillon (VS). Il fait ses études au Collège à Saint-Maurice (1952-1960). Il entre à l'Abbaye de Saint-Maurice en 1960 et étudie la théologie à l'Université de Fribourg (1961-1964). Il est ordonné prêtre le 4 septembre 1965. Il poursuit ses études à Rome durant la période du Concile Vatican II. Après quelques années comme curé de paroisse en Valais, il est nommé prieur de l'Abbaye (1984-1994), puis maître des novices (1994-1999). Il enseigne l'instruction religieuse au collège jusqu'en 1999. Suite à la démission de Mgr Henri Salina, il est élu abbé de Saint-Maurice. Il reçoit la bénédiction abbatiale le 31 juillet 1999. Sa devise est « Voie, Vérité, Vie ».



Un jardin «écolo-spirituel».

PASCAL BOVET

La tradition d'enterrer les défunts autour de l'église s'affaiblit ; les centres funéraires, les incinérations, les jardins du souvenir sont autant de variantes d'une même fin.

Quand une communauté doit s'adapter, que fait-elle de l'ancienne structure ?

La paroisse de Guin, en Singine fribourgeoise, a déplacé son cimetière en 1991 et a occupé le terrain libéré de manière originale.

Ainsi est né un jardin que l'on peut qualifier d'«écolo-spirituel», appellation que le pape François ne récuserait pas dans son encyclique *Laudato si'*.

Le principe : un chemin balisé, avec des stations à même le sol, rappelant les tombes mais sans construction ; chacune comporte deux éléments : une citation biblique ou de sagesse chrétienne,

une prière, ou autre, et un élément de la nature, souvent une plante, une fleur, une pierre.

Cet ancien lieu du repos est rappelé par la chapelle mortuaire et une pierre avec épitaphe : «Tendresse et affection doivent être nos compagnons non seulement au temps de l'amour passionné de la vie mais aussi dans les temps avancés de la vie commune.» Nico

A ce jour, l'église n'en est que plus belle au milieu de cet espace dégagé et sauvegardé dans un esprit de repos et de recueillement.

Mais qu'en pensent les défunts délocalisés qui reposent aujourd'hui dans le nouvel espace qu'on leur a offert en pleine campagne, près d'un étang ?

PHOTO :
JEAN-CLAUDE GADMER

Arnaud Moix



T'es qui ?

Je m'appelle Arnaud, j'ai 14 ans, j'étudie au Cycle d'orientation et je vis à Vex (VS).

Tu t'engages où ?

Cela fait maintenant 5 ans que je sers la messe dans ma paroisse, à Vex.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

Arnaud, ce n'est pas si courant de rencontrer des servants de messe à l'âge du Cycle d'orientation, non ? Il n'y a pas d'âge pour servir la messe, il faut juste se sentir libre de le faire. Avec les grands servants, nous avons des temps de formation spécifiques au cours desquels nous apprenons de nouvelles choses, par exemple à utiliser l'encens pour les grandes célébrations. Nous apprenons aussi à servir la messe lorsque c'est l'évêque ou son délégué qui vient chez nous.

Que préfères-tu à la messe ?

L'homélie.

Quel est ton temps liturgique préféré et pourquoi ?

C'est le

temps de Noël car c'est celui de la naissance du Christ.

Les grands servants de Vex ont-ils un projet cette année ? Oui, les 8H et les jeunes du CO iront à Rome cette année en bus, du lundi au vendredi de Pâques. Je me réjouis de pouvoir voir le Pape et de visiter le Vatican, car je n'y suis encore jamais allé. C'est une chance de pouvoir le faire comme sortie des servants de messe !

Et toi, Arnaud, quel est ton projet de vie ? Je n'ai pas encore tout à fait décidé ce que je ferai plus tard, mais je m'oriente vers un métier plutôt technique.

La Saint-Valentin autrement

La Saint-Valentin:
un jour à part
pour célébrer
notre amour!
Prendre soin
de notre couple:
tous les jours!

Pour grandir et se renouveler, l'amour a besoin d'être fêté, célébré, nourri. Il y a un peu de tout ça dans les propositions des pastorales familiales romandes pour la Saint-Valentin. Avec en prime de belles rencontres!

BERTRAND GEORGES

Vaud

Soirée en amoureux, avec un temps d'apport et d'échange en couple suivi d'un repas aux chandelles.

Samedi 13 février de 17h30 à 22h. Centre paroissial de Bellevaux/Saint-Amédée, route du Pavement 97, 1018 Lausanne.

Animation: Monique et Pascal Dorsaz, Monique Touma et Patrick Obeid. Fr. 50.- à Fr. 70.- par personne (frais de repas). Pascal Dorsaz, 079 139 03 29, pascal.dorsaz@cath-vd.ch

Neuchâtel

Repas en tête-à-tête avec un petit cheminement sur le thème: s'il te plaît, pardon, merci! Trois mots que le pape François invite à beaucoup plus utiliser en couple et en famille.

Le samedi 6 février à 18h30, au Locle à Paroiscentre.

Animation: des couples du mouvement Vivre et Aimer. A la cuisine: l'abbé Jean-Claude Dunand et son équipe. Fr. 80.- par couple. Le dimanche 14 février, à 10h à l'église catholique du Locle, une bénédiction de tous les couples amoureux.

Marie-Christine Conrath, 079 425 99 47, pastorale-familles@cath-ne.ch

Fribourg

Pour les couples de tous âges, une sympathique soirée alliant gastronomie, réflexion, dialogue conjugal, spiritualité et rencontres.

Le samedi 13 février 2016 à la cité Saint-Justin, rue de Rome 3 à Fribourg.

L'éucharistie présidée par l'abbé Paul Frochaux réunira ceux qui le souhaitent à 18h. Elle sera suivie d'un apéritif et d'un bon repas aux chandelles. Fr. 50.- par personne. Françoise et Bertrand Georges, 026 426 34 84, pastorale.familiale@cath-fr.ch

Dans tous les cantons...

L'Église prépare et célèbre de nombreux mariages. Tout en croyant à la beauté de l'amour, elle est bien consciente aussi des fragilités que la vie conjugale traverse. Tout au long de l'année, elle propose des temps de ressourcement et un accompagnement pour les couples et les familles. www.pastorale-familiale.ch



THIERRY SCHELLING



PHOTO: DR

- *Diabolus* en latin (dès le IX^e siècle!) vient du grec ecclésiastique *diabolos*, « qui désunit, inspire la haine ou l'envie ». Le verbe d'origine, *diaballein*, est subtil : jeter entre, insérer, avant d'être séparer, voire accuser, calomnier ou tromper ! Richesse d'un comportement... par trop humain !
- *Huwawa* dans l'épopée de Gilgamesh, *Lucifer* (dans la Vulgate) ou *Satan* (cf. Livre de Job) dans la Bible, ce Diable porte majuscule car c'est le chef des anges déchus (Psaumes, Ezechiel, Isaïe), le serpent de Genèse, le père du mensonge (cf. Jn 8, 44) ; la minuscule est réservée à moult personnages mythologiques malfaisants, comme tous ces démons empoisonnant la vie des contemporains de Jésus – et dont il les libère, après avoir été tenté lui aussi dans le désert.
- Barbichette et bouc, sabots, cornes, pattes velues et pestilence viennent du dieu grec Pan, fils d'Hermès, le dieu des... voleurs !
- *Le Bon Petit Diable* de la comtesse de Ségur, presque un oxymore (bon-diable), ou le *pauvre diable* ! du XVII^e siècle, forme atténuée par un adjectif qui fait pitié, nous le rendrait presque sympathique, alors que les interjections *Pourquoi diable* ou *diantre* ! sont plutôt synonymes d'étrange, de surprise, d'incompréhension...
- *Avoir le diable au corps* est une métaphore ayant dérangé saint Augustin et les Pères de l'Église qui associent au personnage la paternité de la concupiscence. Dommage...
- *Tirer le diable par la queue* est une expression aux origines obscures : selon le grammairien A. Oudin, elle signifie travailler dur pour gagner sa vie, en mémoire des paysans suant à tirer le diable, sorte de grand râteau-racloir en temps de disette. Mais selon le philologue français M. Rat, tirer sur les fils de sa bourse, qui, lorsque vide, était dite pleine... du diable...
- L'inaccessible lieu est appelé *diable* comme dans les expressions *au diable vert* plus complètement *au diable Vauvert*, du nom de ce village camarguais où s'abritèrent les Templiers et... les auteurs de la kabbale – groupements considérés tôt ou tard comme maléfiques.
- Les Québécois « sont en diable » quand ils sont furieux, ou « mènent le diable » quand ils sont turbulents.
- Dans l'océan évolue un diable de mer, de par son aspect hideux et noir comme le diable. Au sud de l'Australie hurle le diable de Tasmanie, marsupial carnivore (le seul), au pelage noir et à l'odeur âcre.
- Dès le XVI^e siècle, un diable fut un levier, une calèche ou un petit chariot à deux roues – seul ce dernier a subsisté sous sa forme électrique (le gyropède) ou manuelle jusqu'à nos jours. D'où la boutade du bedeau : « J'm'en vais chercher le diable à la sacristie ! »
- En Vendée, le diable est un poëlon arrondi : « Votre diable chauffe-t-il bien ? »

Un film: La Passion d'Augustine



VINCENT LAFARGUE

Sorti en novembre en Suisse, ce film canadien ne sera visible dans les salles de cinéma françaises que le mois prochain. C'est un véritable chef-d'œuvre.

Dans le Canada qui se déchristianise, dans la seconde partie de XX^e siècle, une institution religieuse pour jeunes filles va se battre pour conserver un statut d'exception. Or, exceptionnelles, elles le sont. Notamment par la musique que les sœurs enseignent, chacune à sa manière, à leurs filles. Mais aussi par leur volonté d'aller de l'avant dans le monde

d'après Vatican II, dans une Eglise qui ouvre portes et fenêtres.

D'images somptueuses en remarquables pièces musicales (le piano est omniprésent dans cette histoire, les morceaux étant interprétés par la comédienne Lysandre Ménard, très émouvante dans le rôle d'Alice), l'histoire se déroule au fil d'habiles métaphores qui montrent que l'hiver dans lequel vivent ces sœurs se dégèle peu à peu, notamment au contact d'Alice. Le printemps tant espéré de l'Eglise au Québec se heurtera pourtant à deux sortes d'excès : celui du pharisaïsme dans lequel s'enferment ceux qui refusent le changement, et celui d'un progressisme inadapté.

Un chemin de crête est à trouver entre deux, et il passe peut-être par la musique, probablement aussi par le sens qu'on met aux choses plutôt qu'à les faire mécaniquement, mais sûrement par la passion avant tout.

Un site: Carême dans la ville



Les Dominicains de Lille (France) sont passés maîtres en matière de retraite via internet. Ils proposent chaque année un programme de Carême très adapté à nos écrans,

avec notamment une application pour smartphones.

Une méditation à lire ou à écouter, des intentions de prière et un texte biblique peuvent être reçus gratuitement chaque jour, y compris par mail. Une nouvelle manière de faire retraite, de s'arrêter et de prendre le temps de vivre notre Carême qui commence très tôt cette année, le mercredi 10 février.

www.careme.retraitedanslaville.org

Le baptistère de Moutier

À LA DÉCOUVERTE DE L'ART

PASCAL BOVET

Le déroulement de la célébration du baptême a souvent évolué dans l'Église, et on en trouve des traces dans les baptistères: bain complet, piscines, cuves de pierre, de cuivre. Le lieu a aussi changé: à l'extérieur de l'église, dans une chapelle particulière dans certaines cathédrales comme à Florence, dans l'espace d'accueil de l'église mais au fond, ou dans une chapelle intérieure de l'église.

Le renouveau liturgique prône une célébration en lien avec la communauté.

Dans l'église de Moutier, construite pendant le Concile, le baptistère se trouve dans l'entrée

de l'église, une solution intermédiaire: mi-chapelle, mi-église, un peu à part quand-même, un espace marqué par le reflet de grands vitraux à la surface de l'eau.

La vaste vasque de marbre blanc n'a plus rien du récipient creux contenant une eau croupissante: elle est un espace d'eau courante qui laisse la possibilité du choix de la forme du baptême – immersion ou aspersion – et favorise la proximité avec l'assemblée.

Architecte: Hermann Bauer.

Vitraux: Alfred Manessier.

Inauguration: 1968.

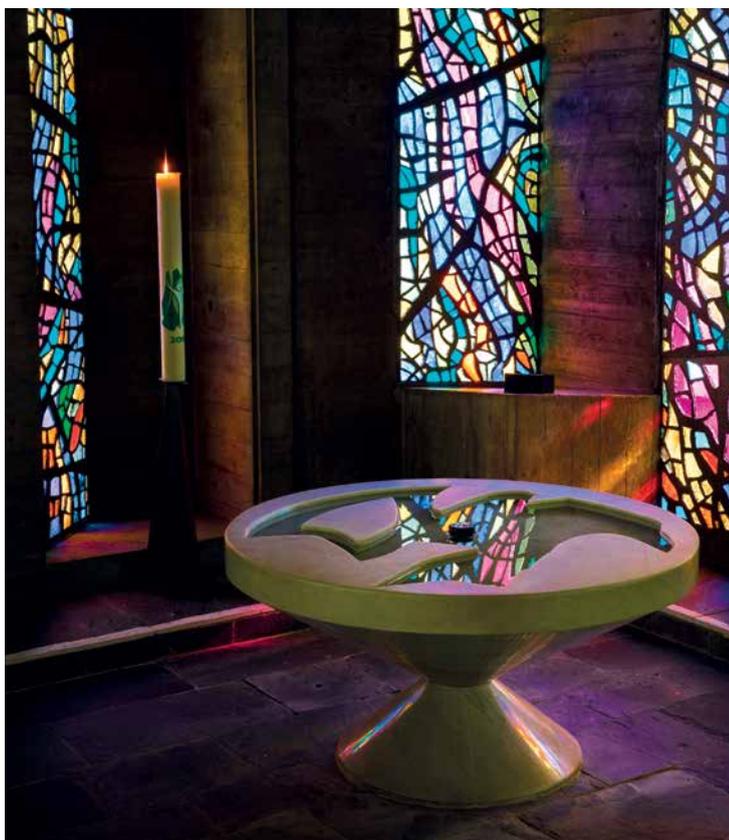
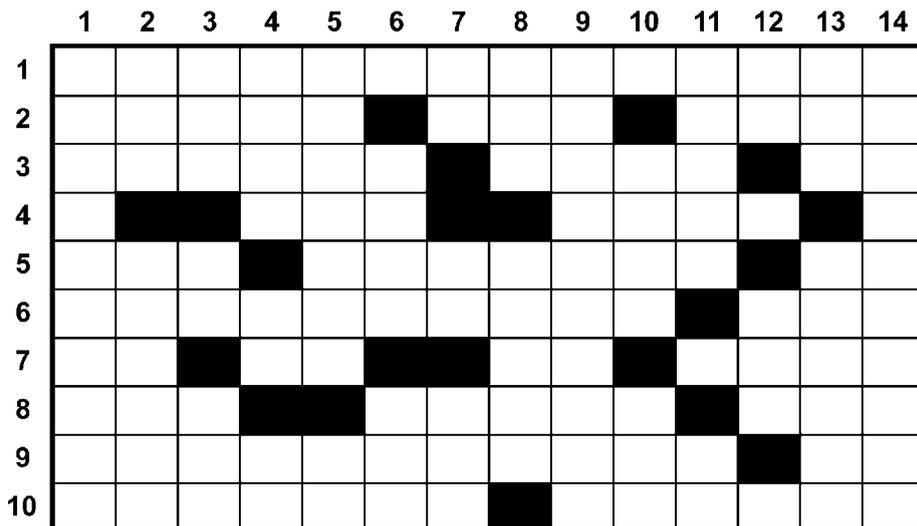


PHOTO:
JEAN-CLAUDE GADMER

Mots croisés de février



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

- 1.** Qui ont un caractère affecté et pompeux. **2.** Ville de Suisse - Organisation pour la paix - Muse de l'histoire. **3.** Joie débordante, allégresse - Préfixe multiplicatif - Abréviation pour un satellite. **4.** Elle coule de source - Etat d'Afrique. **5.** Elle arrose la capitale - En proportion, au... - Possessif. **6.** Rendrons homogène, cohérent - Dieu des bergers et des troupeaux. **7.** Un duc sans cœur - Indique l'âge - Débute et termine un traquenard - Berge. **8.** Cri de douleur - Crie comme Médor - Arbre de l'Inde. **9.** Localité biblique dans laquelle Jésus a guéri de nombreux malades - Personnel. **10.** Supporter ce qui est pénible - Personne animée d'un zèle fanatique.

Verticalement:

- 1.** Action de faire un mauvais usage, de déprécier. **2.** Il filtre sous la porte - Qui date de longtemps. **3.** Il ne fait pas grand

- bien - Gai participe - La fin chez Obama. **4.** Hors d'usage - Sur mi - Dévêtu. **5.** Compositeur français prénommé Pascal (dico récent) - Infinitif. **6.** Rivière française qui passe à Chartres - Résine malodorante. **7.** Saint sur la Vire - Métal - Poisson appelé aussi loup. **8.** Possèdent - S'oppose au stator. **9.** Sollicitez humblement et avec insistance. **10.** Peuvent devenir étoiles - On l'aime chaud. **11.** Prépara une noix - Cent litres en symbole. **12.** Sur le calendrier lunaire - Mamelle. **13.** Soutient la quille d'un navire - Conservait en mémoire. **14.** Plante des massifs montagneux aux fleurs violettes.

Solution de janvier 2016

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	C	R	A	P	A	H	U	T	E	R	I	O	N	S
2	L	E	S	I	N	E	E	L	E	V	A	I	T	
3	O	D	I	L	E	N	C	R	E	V	A	S	S	E
4	I	U	L	E	N	H	O	M	E	E	N	I	E	R
5	S	I	E	O	T	U	N	E	E	C	H	E	R	E
6	O	R	B	A	U	N	E	N	B	R	O	N	6	L
7	N	I	O	L	O	S	N	O	R	E	E	1	C	I
8	N	O	T	A	T	A	O	B	I	T	0	V	O	S
9	E	N	A	M	O	U	R	E	E	2	M	A	L	E
10	E	S	T	O	U	R	B	I	S	S	A	N	T	*

Romandie à votre service



PHOTO: DR

Foyer Dents-du-Midi, Bex

024 463 22 22

www.foyer-dents-du-midi.ch

10 mars : Prier dans l'humilité et la pauvreté, avec Jean-René Fracheboud

21-27 mars : Retraite de six jours.

Si le grain de blé ne meure..., avec Jean-René Fracheboud

24-27 mars : Trois jours saints.

Si le grain de blé ne meure..., avec Jean-René Fracheboud

Communauté du Cénacle

Saint-Aubin – Sauges

032 835 39 30

www.cenaclesauges.ch

18 mars : Parole de Dieu et expression créative, avec Anne Stalé, Monique Beytrison et Sœur Rosmarie.

24-27 mars : Montée pascale au Cénacle. Nous unir à la Pâque du Christ, avec des membres de la communauté.

Notre-Dame de la Route (NDR)

Villars-sur-Glâne

026 409 75 00 – www.ndroute.ch

5 mars : Initiation à la prière du cœur selon la tradition de F. Jalics, avec Luc Ruedin.

5 mars : Zen selon la tradition Via integralis, avec Yves Saillen.

10 mars : Jeudi biblique: pour mieux vivre en Eglise aujourd'hui, regards sur son passé, avec Jean-Bernard Livio.

11 mars : Vendredi biblique: comment lire un texte biblique?,

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

avec Jean-Bernard Livio.

14-18 mars : Montée vers Pâques, avec Jean-Bernard Livio.

28 mars-2 avril : Retraite pascale sur les pas de Etty Hillesum et de Georges Haldas, avec Luc Ruedin.

Service du cheminement de la foi, Delémont, 032 421 48 63

www.cheminementdelafoi.ch

3 mars : Shibashi. Méditation par le mouvement, avec Céline Houlmann Marmy et Edwige Reber.

5 mars : Soutenir la vie. Vivre mes relations avec plus d'autonomie et d'amour, avec Sœur Ancilla Anderrüthi

10 mars : A l'écoute de la P(p)arole *Lectio divina*, avec Marie-Josèphe Lachat.

11-13 mars : Retraite au monastère chez les Moniales dominicaines à Orbey, en Alsace, avec Josée Kohler.

21 mars : Fêter Dieu : danse sacrée, avec Inès Bulliard.

23 mars : Fêter Dieu : méditation Via Integralis, avec Yves Saillen, Bruno Chapatte et Myriam Schaller.

Crêt-Bérard, Puidoux

021 946 03 60

www.cret-berard.ch

25-27 mars : Donner la vie et la recevoir. Retraite de Vendredi saint et Pâques, avec Alain Monnard et Olivier Buttex